Charles François Joseph Mandar

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1744 Sorti :

Né à Marines (Seine et Oise), le 1725

Mort a , le

Ingénieur des Ponts et Chaussées

Neveu du P. Mandar

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

1

Le Confrère Charles François Joseph Mandar

M.M. 607. 5. catalogue, N 1066 =

Charles Joseph Mandar, du diocèse de Rouen, entré à Paris en 1744. Sorti.

MM. 612 **, page** **, N°** 2317 de ma copie =
Le Confrère Charles François Joseph Mandar, laie
Né à Marines, dioc. Rouen, 19 ans ½
Fils de Pierre Mandar, marchand drapier et Marie Françoise Oursel
Humanités jusqu'à la 2e excl. à Paris Harcourt, 2e à Duplessis, rhét. sous un maître particulier
Entré à Paris le , vêtu le 6 Nov. 1744
Pension : 200# à l'Inst. et aux études

Sorti

MM. 614 **, page** 15 **, N°** 64
Le Confrère Charles Mandart, laie
Né à Marines, dioc Rouen, 19 ans
Fils de Pierre Mandart, marchand drapier et Marie Françoise Oursel
1res Humanités et 3 au coll. d'Harcourt, 2e au Plessis, Rhét. en particulier
Entré à Paris le 30 octobre , vêtu le 6 Nov. 1744
Pension : 200# à l'Inst. et Montmorency, entretien toujours

MM 617 P 48 N 3040 =

Le confrère Charles Joseph Mandar, Dioc. Rouen, laïc
né à Marines, 19 ans ½
fils de Pierre Mandar, marchand drapier et Marie Françoise Oursel

humanités et 3ᵉ à Harcourt. 2 au Plessis, Rhét sous maître particulier

200# et entretien
entré à Paris le 30 oct, reçu 6 Nov. 1744
Sorti

Voir dans le dossier "Jean François Mandar"
deux pièces concernant le confrère Charles-Joseph Mandar
son neveu.

Charles-Joseph Mandar

Fils de Pierre Mandar mercier-drapier à Marines et de Cécile Geneviève Oursel
Né à Marines le 20 février 1725 et baptisé le même jour par le P. Rivière prieur-curé. (Il était le demi-frère aîné de Jean François)
Humanités au collège d'Harcourt et à celui des Jésuites.

Agrégé à l'Oratoire le 6 Novembre 1744.

Quitte l'Oratoire, rentre à Marines ouvre une épicerie-mercerie
Se marie avec Antoinette Thomassin
de leur union 6 enfants dont

Charles François né 11 Novembre 1757 deviendra ingénieur géographe

Michel Philippe dit Théophile né 19 septembre 1759 Publiciste célèbre au début de la Révolution

(Ces deux derniers figurent dans l'Encyclopédie Universelle)

[signature]

membre S H du Vexin

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1833, T.V. page 485 =

Charles François Joseph Mandar, frère de Michel Philippe Mandat, plus connu sous le nom de Théophile, tous les 2 neveux du P. Mandar

Charles Joseph, ingénieur des Ponts et Chaussées, chargé des travaux maritimes et professeur d'architecture à l'Ecole d'architecture des Ponts et chaussées de Paris.

— De l'architecture des forteresses ou de l'art de fortifier les places et de disposer les établissements de tous genres qui ont rapport à la guerre. Ire partie : Essai sur la fortification, où l'on expose les progrès de cet art depuis son origine jusqu'à nos jours ; les principes de l'ordonnance générale et particulière des forteresses et le parallèle des projets des plus habiles ingénieurs. On y a joint la notice des ouvrages écrits sur l'art défensif.

Paris, Magimel, an IX (1801) in 8 de XI et 698 p. avec 8 planches.

Pour remplir le but qu'il s'était proposé, l'auteur a divisé son traité en 5 livres, subdivisés eux-mêmes en plusieurs chapitres.

Le premier contient le précis historique de l'art de la fortification et des sièges. — ce qui donne à l'auteur l'occasion de parler de la polyorcétique des anciens et de leurs machines militaires. — Ce premier livre est terminé par le tableau chronologique de plus de 300 sièges mémorables qui ont eu lieu depuis et avant l'ère vulgaire, c'est-à-dire depuis 2130 (Bactre) jusqu'à 1762 (Cassel)

Dans le second, on considère les différentes branches de l'art de la guerre qui ont une liaison plus directe avec les fortifications. — La nécessité des forteresses pour la sûreté d'un Etat. etc

Le 3 livre donne les principes pour l'établissement des forteresses, ainsi que tout ce qui doit servir d'introduction à cette importante matière, sous les rapports politiques et militaires. etc

La disposition et l'organisation des ouvrages de fortification sont le sujet du 4e livre.

Enfin, dans le 5e, on trouve le parallèle et l'analyse de plus de 130 systèmes de fortifications, sensiblement différents.

— Etudes d'architecture civile, ou plans, élévations, coupes et détails nécessaires pour élever, distribuer et décorer une maison et ses dépendances, publiées pour l'instruction des élèves de l'Ecole royale des Ponts et chaussées.

Nouv. édit. gravée en taille douce, corrigée et augmentée de 20 planches et d'un texte explicatif.

Paris, Carilian Coeury, 1826-30, in f° de 120 planches et sur papier collé propre au lavis.

Ce volume a été publié en 6 livraisons

Michel Philippe Théophile Mandar, frère de Charles, neveu du P. Mandar, commissaire national du Conseil exécutif de la République française en 1793, né à Marines (S. et Oise) le 19 septembre 1759 mort à Paris le 1 Mai 1823, homme de lettres.

— Adresse au roi de la Grande Bretagne sur l'urgence, les avantages et la nécessité d'une prompte paix entre la République française et Sa Majesté britannique, 1797 in 8

— 2e édition

— 3e édition revue et corrigée, Paris, Poignée, an VII (1799) in 8

— Le Génie des siècles, poème en style oriental en 8 chants (et en prose), 1794, in 8

— Nouv. édit. Paris, Hautbout, 1795, in 8.

On trouve à la suite un Discours prononcé en sept. 1792 contre les journées des 2 et 3 de ce mois

— Des insurrections, ouvrage philosophique et historique, Paris, 1793, in 8

— Le lendemain des conquêtes, pantomime en 5 actes. Paris, Delatynna, 1797, in 8.

— Mémoire au ministre de la justice sur les accusations majeures portées au conseil des Cinq Cents contre l'ex ministre Schérer. Paris, Poignée, an VII (1799) in 8 de 80 pages

— Philippique destinée pour être lue dans les 2 chambres du Parlement d'Angleterre, adressée au duc de Norfolk Sophopolis (Paris) an VI (1798) in 8

T.S.V.P.

— Prière à Dieu, récitée par N. S. le Pape, par le clergé, par le Sénat conservateur, par le Corps législatif par le Tribunat et le peuple, en actions de grâce pour le sacre et le couronnement de S. M. Napoléon, empereur des Français. Paris, 1804. in 4.

Napoléon ayant laissé cette prière sans récompense, l'auteur lui lança une assignation, pièce qui a couru manuscrite, dans laquelle il réclamait le prix de sa vénalité. Cette pièce, assez plaisante, obtint l'approbation du maître et fit obtenir une faveur à l'écrivain.

— Voyage à Sophopolis.....

— Voyage en Suisse, trad. de l'anglais de W. Coxe, 1790.

— Relation de 4 voyages au pays des Hottentots trad. de l'anglais de Paterson 1790.

— Voyage au Nord de l'Ecosse et dans les îles Hébrides, trad. de l'anglais Knox. 1790.

— De la souveraineté du peuple et de l'excellence d'un Etat libre, trad. de l'anglais Nehedam. 1791

— Voyage en retour de l'Inde par terre, trad. de l'anglais, Th. Howel 1796 -

— Voyage en Hongrie, trad. de l'anglais Townson 1799

— Le cabinet d'un jeune naturaliste, trad. de l'anglais 1810, de Th. Smiths et plusieurs autres

— Il est auteur de qqs brochures relatives à notre révolution

— Il a eu part à la traduction de la description de l'Indostan par Reynel, à laquelle il a ajouté des notes

— Il a laissé en mss. deux ouvrages: — La gloire et son frère

— Le phare des rois, poème en 16 livres. On y trouve un chant intitulé: le Crime, qui en fit défendre l'impression en 1809